

Faculté de médecine d'Annaba
Cours de psychologie médicale, module II, 6^{ème} année médecine

Réactions psychologiques face à la maladie aigue et chronique

Dr. Mokhtari. Alia
Maitre-assistante en psychiatrie
EHS ER-RAZI ANNABA

I/ Introduction :

- Chaque être humain est intimement concerné par la maladie, que ce soit comme menace potentielle, comme réalité à vivre pour soi ou comme souffrance d'un être cher.
- La maladie prend nécessairement sens dans l'histoire personnelle du sujet.
- L'homme malade ne peut être indifférent au bouleversement qui le menace ni aux dangers qui peuvent détruire son autonomie physique et psychologique.

I/ Introduction :

- Ceci va engendrer une perturbation de l'équilibre de l'organisme, entraînant ainsi des réactions de l'ensemble du sujet.
- Les réactions psychologiques au stresser particulier qu'est la maladie dépendent:
 - ✓ De maladie elle même
 - ✓ Du patient
 - ✓ Du médecin

II/ Les réactions psychologiques liées à la maladie :

La maladie provoque une rupture de l'équilibre antérieur, à laquelle le patient doit s'adapter.

- Cette rupture peut être plus ou moins forte suivant les situations :
 - Maladies aiguës et maladies chroniques
 - Maladies graves
 - Handicap

➤ Les maladies et ses conséquences :

1/ Atteinte de l'intégrité corporelle :

- ✓ Perte de la confiance du sujet dans un corps auparavant intègre.
- ✓ Sentiment de trahissant.
- ✓ Sentiment d'injustice.

2/ Atteinte de l'intégrité psychique :

- ✓ Remise en cause de l'image idéal du moi avec un effondrement du mythe de la toute puissance.
- ✓ Fin de l'invincibilité avec l'infiltration de l'idée de la fin de vie.
- ✓ Dégradation intellectuelle et physique redoutée.

3/ Situation de faiblesse :

Perception douloureuse des limites physiques, avec remise en cause de la projection dans l'avenir et de la capacité à faire des projets qui pourraient ne pas être tenus.

4/ État de dépendance :

- ✓ Dépendance aux médecins et aux soignants.
- ✓ Dépendance aux proches et à tous les facteurs de vie.

- Mais la maladie peut avoir également des bénéfices:

- Bénéfices primaires :

Jouent un rôle dans le déclenchement de la maladie ou de l'accident, la maladie permet d'apporter une solution à une situation de tension.

- Bénéfices secondaires :

Résultent des conséquences de la maladie (conscients ou inconscients) :

- ✓ Bénéfices affectifs : attention portée au malade...

- ✓ Bénéfices matériels : allocations...

- ✓ Autres.

III/ Les réactions psychologiques liées au malade :

Avant toute chose, il est important de faire la différence entre les réactions psychologiques qui sont des adaptations normales et les complications psychiatriques qui sont des maladies.

- Différentes réactions peuvent être déclenchées, elles dépendent de :
 - ✓ La structure de la personnalité ,
 - ✓ L'âge,
 - ✓ Du sexe,
 - ✓ La position sociale, familiale,
 - ✓ Les antécédents médicaux personnels et familiaux,
 - ✓ Les représentations.

1/ Attitudes de régression et de dépendance :

La maladie entraîne fondamentalement un processus de régression qui peut se traduire par :

- ✓ Réduction des intérêts,
- ✓ Égocentrisme,
- ✓ Dépendance vis à vis de l'entourage et des soignants,
- ✓ Mode de pensée magique.
- La régression est un processus nécessaire à l'adaptation à la situation thérapeutique (observance du traitement).

- Elle peut être aussi pathologique ou absente :
 - Réactions excessives (risquent d'engager le patient dans des conduites auto-entretenuées : chronicisation)
 - Son absence peut traduire la peur et le refus de la maladie (amène à une suradaptation permanente très coûteuse)
- ✓ Opposition aux soins;
- ✓ Hostilité.

2/ Attitudes de minimisation, négation et refus de la maladie :

- **Le déni de la réalité** : Permet de ne pas reconnaître une part plus ou moins importante de la réalité externe.
- **La dénégation** : Le patient minimise la gravité de son état et rationalise sa maladie qui « est due à un surmenage passager ».

Ces deux mécanismes sont des entraves à la consultation, au diagnostic et au traitement.

3/ Réactions d'ordre narcissique :

« Le narcissisme est l'amour porté à l'image de soi grâce à l'intériorisation d'un ensemble de représentations. »

- La maladie peut :
 - Menacer l'intégrité du patient qui peut se sentir blessé, vivant une expérience de « faille narcissique ». Les réactions peuvent être un repli sur soi même accentuant l'égoïsme, ou une dépression.
 - Renforcer le narcissisme du patient qui se sentira tout puissant, satisfait de l'intérêt qui lui est porté.

4/ Attitudes agressives et persécutrices :

L'agressivité est un autre mode réactionnel à la perception d'une menace.

D'expressions variables: passive, verbale voire physique.

L'agressivité peut aussi témoigner d'un sentiment d'injustice et de persécution et se traduit par une **révolte**, le sujet exprimant son mécontentement, son hostilité à l'égard d'un sort injuste, du milieu familial et de son médecin traitant.

Cette réaction du malade pourrait provoquer la contre agressivité du personnel médical si celui-ci ignore l'existence de ce mode de réaction du malade à sa maladie.

5/ Réactions anxieuses :

L'anxiété est un processus normal d'adaptation aux contraintes et aux conséquences de la maladie. Elle peut être pathologique lorsqu'elle est disproportionnée.

La maladie perçue comme une menace à la vie et à l'intégrité du Moi, entretient l'anxiété. La peur de la mort, de la souffrance sont des pensées anxiogènes et les conséquences de la maladie (liées à l'altération des liens affectifs et/ou sociaux) sont des renforçateurs de l'anxiété.

Au cours de certaines maladies, les signes anxieux sont liés à un mécanisme lésionnel et/ou biologique, qu'il importe d'évoquer.

6/ Réactions dépressives :

Elles sont fréquentes au cours des maladies chroniques et/ou sévères et sont dues à une confrontation avec la mort et un sentiment d'impuissance.

Les réactions dépressives, peuvent être favorisées par des facteurs biologiques, lésionnels et thérapeutiques. L'attitude de l'entourage face à la maladie influe sur l'apparition et l'entretien de la dépression.

Les réactions dépressives peuvent être exprimées par le malade (sentiment de dévalorisation, d'incomplétude, de fatalité avec abandon de tout projet et de tout souhait) ou masquées par des plaintes en particulier somatiques ou un refus de soins.

7/ Résignation :

Signifie que le malade accepte son destin, arrête de « se battre » et est prêt à accueillir n'importe quelle fin, y compris la mort.

8/ Soulagement :

Si l'état de maladie aide le malade à trouver une solution à des problèmes difficiles à résoudre.
(sinistrose).

IV/ Le médecin :

La relation médecin-malade ne fait pas partie du cadre relationnel normal : Il ne sert à rien se sermonner ou de faire des cours de psychologie aux patients, on ne peut pas se permettre de se mettre en colère, chaque mot est important car le patient pense à la rencontre avec le médecin avant et longtemps après.

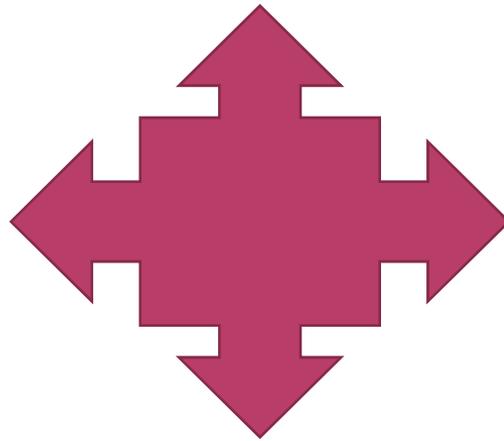
- Le médecin doit jouer un rôle apaisant et réorganisateur auprès du malade.
- Les mots utilisés par le médecin peuvent être porteurs de beaucoup de sens et d'une riche résonance affective : ex dans un film :
« Hannah et ses sœurs », écrit et interprété par Woody Allen, qui est plongé dans l'angoisse pendant tout le film par son radiologue qui lui dit «Il y a un drôle de petit truc sur votre radio »...
- ✓ Le médecin doit adapter son langage à celui de son patient. Il évitera toute révélation prématurée et toute interprétation sauvage sur la nature de ses difficultés.

- La nomination de la maladie et l'introduction d'une signification dans ce qui frappe le malade, est un facteur susceptible d'atténuer l'angoisse et de favoriser une réorganisation psychique : ce qui est parlé est moins effrayant .
- Importance de l'accueil du patient :bienveillant chaleureux, *poli, à l'écoute.*
- ✓ Pour cela le temps de l'écoute, de l'exploration des peurs fondamentales du patient et de sa représentation de la maladie deviennent incontournables. C'est un acte de soin ; l'escamoter équivaut à priver le patient d'une « auscultation psychique » et l'exposer à des réactions de résistances fortement préjudiciables.

- ✓ Le thérapeute empathique, professionnel et disponible doit savoir reformuler, résumer, recontextualiser et renforcer le discours du patient.
- ✓ Il doit savoir gérer ses propres mécanismes de défense et adopter un quadruple regard

Il regarde le patient

**Il se regarde
lui-même**



**Il regarde le patient
dans le processus**

Il regarde la relation